

# Maurice Hayward, caricaturiste et revuiste ! : [suite]

Autor(en): **Molles, R. / Hayward, Maurice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **83 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230035>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



**Atomes pour la paix**

— Quel rêve, utiliser l'énergie nucléaire pour faire sauter les omelettes et dénoyauter les cerises !



**Trop plein**

— Ces élections en pleine vendange, ça aidera bien à liquider le vieux stock.

## **MAURICE HAYWARD, caricaturiste et revuiste !**

### **II**

*Vivian et Nooky-May, lui jeune premier-comique-amoureux, elle diseuse-fantaisiste, n'eurent pas d'égal dans l'interprétation des chansons pétries d'humour vaudois de Maurice Hayward... Tous deux connaissaient l'art de la mise en bouche des paroles, s'entendaient à suivre l'auteur dans ses coq à l'âne les plus risqués, ses enjambements les plus audacieux, pour amener une rime ou la dissociation comique d'un mot drôle...*

Jamais communion ne fut plus parfaite entre créateur et fixateur, aussi bien Maurice Hayward qui, tant de fois, avait entendu tourner au jeu de massacre ses couplets les mieux troussés, leur voua-t-il une reconnaissance infinie et d'une générosité d'âme proprement unique...

Pour bien connaître la valeur de ses chansons, au moins dans leur forme si

personnelle et dans leur manière parodique d'enclorre l'événement de l'année sur des musiques pourtant empruntées aux auteurs à la mode, seule une collaboration de tous les jours d'avant-revue me le permit.

Jean Varé avait sa méthode ! Le sujet de son choix arrêté, il ouvrait sur sa table de travail un véritable chantier, à l'exemple de l'entrepreneur qui va

bâtir... Tout lui servait à accumuler ses « matériaux » : le livre du téléphone aussi bien que le « Bottin ». Il n'aurait pas hésité — la chose eût-elle été possible — d'aller chercher une rime dans la lune, s'il avait eu vent qu'elle pouvait s'y trouver...

Il devenait ainsi son propre dictionnaire et y puisait, dans le grand secret de la création, ces « rapports » amusants, inattendus, saugrenus parfois que comportaient, entre eux, les faits les plus divers...

C'est ainsi qu'en l'année 1927, où nos agents, appelés à régler une circulation encore embryonnaire, le firent gantés, Maurice Hayward ne manqua pas l'occasion de lancer dans la revue *On en pince*, ses inimitables couplets, qui furent un de ses triomphes. Lisez plutôt :

Duo des agents :

*Ah ! quel cadeau mirobolant,  
On m'a donné ces longs gants blancs  
Et, par d'ssus l'marché, pour l'mêm'*  
[prix,

*On m'a donné ces longs gants gris !  
Quand le soleil est éclatant,  
Je me pavane en longs gants blancs,  
Mais, dès que le ciel s'assombrit,  
Je me royaume en longs gants gris.*

*J'dirig' le matériel roulant  
D'un geste de mes longs gants blancs,  
Et, j'guid' les piétons ahuris  
D'un signe de mes longs gants gris.  
Dès qu'il arrive un accident,  
J'accours avec mes longs gants blancs,  
Mais pour patrouiller les débris,  
Je mets plutôt mes longs gants gris !...*

Comme nous avons imaginé de donner comme professeur à ces agents modernisés Jaques Dalcroze, nommé pour la circonstance « Maître ès rythmique des gestes giratoires », Maurice Hayward bondit sur un chansonnier du compositeur genevois.

Voici ce que cela a donné, épicé d'un accent vaudois du meilleur cru :

Chœur des agents :

Air : *Kirikirikan*.

*Quand on déambule,  
Kirikirikan,  
Devant les croquants,  
Quand on déambule  
S'agit d'être fringants !  
Kirikirikère,  
Gracieux par derrière,  
Kirikirikan,  
Coquets par devant,  
Kirikirikil, kil, kil, kil,  
Imposants de profil,  
Kirikirikou, kou, kou, kou,  
Impeccabl's de partout !*

Un chef-d'œuvre de revuiste !

(A suivre.)

R. Molles.

\* Voir numéro de mai.

**ROMANDS QUI VENEZ A LAUSANNE**

Parquez à Montbenon  
et rendez-vous à la

**Brasserie du Grand-Chêne**

Restaurant français - Tea-room au 1<sup>er</sup>  
où vous serez bien servi

Thé - concert

Orchestre attractions en soirée

**Votre café au Brésilien ou au  
bar du Jockey**